

Le carnet de bord du Team Dessoude

Jeudi 30 décembre : Contrôles administratifs et techniques...

Les deux premières journées d'avant-course étaient réservées aux contrôles administratifs et techniques. Après deux heures et demi d'attente et d'angoisses, le verdict des contrôleurs tombe enfin : "Apte au service !" Le Team vient d'officialiser son billet pour le Dakar 2012 ! Le Team Dessoude éveille alors la curiosité de ses principaux concurrents, mais le "boss", André Dessoude, reste pragmatique : *"La course n'est encore pas commencée et on jugera comme d'habitude sur la piste. J'avoue cependant que cela fait très plaisir de voir tous nos adversaires tourner autour des voitures et venir nous voir en nous félicitant. Certes, nous étions performants et toujours présents parmi l'élite du rallye-raid, mais le matériel avait besoin d'une évolution. Nous avons donc décidé d'accroître notre travail et notre investissement, afin de proposer de nouvelles montures"*.

Dimanche 1^{er} janvier : Bon départ Pour cette première spéciale, longue de 57 km, Christian Lavieille et Jean-Michel Polato pointent à la 7^e position ! *"Le Dakar est parti et il est parti très vite... On ne peut pas gagner le Dakar sur la première spéciale, 57 km, ce n'est rien par rapport à ce qui nous attend. En revanche, on peut tout y perdre. Ce soir, deux de nos principaux*



L'équipage N°1 du Team Dessoude, qui visait le podium, a été contraint d'abandonner à cause de problèmes électroniques.

adversaires en sont directement victimes (dont le vainqueur en titre, Nasser Al-Attiyah, relégué à plus de 9 minutes)", explique le manager.

Lundi 2 janvier : Journée noire Alors que le Team Dessoude visait une place sur le podium, un véritable coup de tonnerre s'est abattu sur l'équipe saint-loise lors de la deuxième étape... Le son de la voix d'André Dessoude, contacté vers 21 h 40 en Amérique du Sud, en disait déjà long : *"Aujourd'hui, il fait très très chaud, la tempéra-*

ture avoisine les 40 °C, et la sonde du véhicule de Christian a grillé. Ils sont en train d'essayer de la réparer. Ils vont repartir, mais ils vont perdre beaucoup de temps..." Déjà plus de dix heures !

Mardi 3 janvier : le Proto jette l'éponge

"Que dire ? La voiture était performante et j'attendais avec impatience de pouvoir exploiter son potentiel mais un incident probablement mineur nous en empêche. Le problème électronique ne peut être résolu", explique le pilote Christian Lavieille.